

Présentation des sonneries de cloches à Saint Albert le Grand pour les habitants du quartier.

La cloche est l'un des plus vieux instruments connus et l'homme a commencé à en fabriquer en métal à l'âge de bronze. Sa forte capacité sonore l'a faite adopter pour adresser des messages collectifs aux hommes situés « à portée de cloche ».

Une légende veut que ce soit l'évêque saint Paulin de Nole (353-431) qui installe les premières cloches dans les églises de Nole (à côté de Naples), mais les cloches semblent surtout utilisées à grande échelle dans l'Église par les moines irlandais et anglosaxons qui évangélisèrent l'Europe continentale au VI^e siècle. Ils les utilisèrent alors pour rassembler la population en vue de leurs prédications. L'influence de saint Benoît qui accordera une grande importance aux instruments de l'appel monastique (aux offices, aux repas et au sommeil) sera aussi capitale pour le développement de la cloche en Occident. La diffusion de la règle bénédictine dans les monastères ira ainsi de pair avec celle de la cloche qui s'imposera progressivement.

Ce sont d'ailleurs les moines qui développeront le savoir-faire de la fonte des cloches (jusqu'au VIII^e siècle) et parviendront à les agrandir avant que des fondeurs itinérants en favorisent l'installation dans les églises paroissiales.

Et c'est ainsi qu'au Moyen âge, le temps rural (par l'observation de la nature) laissera la place à un rythme de vie religieuse sonné par les cloches des monastères et des églises. Des beffrois ou horloges profanes viendront ensuite également scander les heures civiles. Mais les deux fonctions seront souvent conjointes. Ainsi, le XIX^e siècle voit l'acquisition massive par les villages d'horloges mécaniques installées dans les clochers eux-mêmes.

Depuis des siècles, les cloches rythment ainsi la vie quotidienne tant profane (indication des heures) que sacrée des populations d'Occident. Elles servent aussi de systèmes d'alertes en cas de danger (tocsin) ou pour signaler une mort (glas) ou un événement majeur. Elles sont un élément important de la vie sociale traditionnelle dans notre pays.

Ces sonneries qui rythment le temps – quoique peu souvent à saint Albert le Grand – peuvent, nous l'espérons, égayer une journée et aider chacun à prendre la mesure du temps qui s'écoule et qui est toujours un cadeau fait aux hommes.

Quoiqu'elles concernent essentiellement des événements liés à la vie chrétienne de la paroisse (angélus, messes dominicales, obsèques, baptêmes et mariages...), ces sonneries n'en sont pas moins un signal communautaire pour tous : elles indiquent que l'Église ne vit pas cachée et déconnectée du reste de la population, que ses fidèles sont solidaires de tous les habitants du quartier, qu'ils partagent la même vie qu'eux, le même temps qu'eux, le même défi social qu'eux et qu'ils prient pour eux.

Beaucoup nous ont déjà dit leur joie de les entendre ces derniers jours.

Peut-être certains sont-ils moins enthousiastes et nous espérons que ces quelques lignes leurs permettront de mieux comprendre notre initiative qui peut aussi, nous le croyons, apporter à notre quartier une belle sonorité ! Vous pouvez aussi, si vous le souhaitez, vous rendre à la paroisse (accueil ou secrétariat) pour y poser vos questions éventuelles.

Nous vous assurons de nos prières,

P. Thierry de Lesquen +, curé.